

REMY GARNIER

Bronzier d'art



RÉMY GARNIER

Bronziers d'art

Préface

NICOLAS MERVEILLEUX
Président-directeur général de Rémy Garnier

Sommaire

- 4 Deux siècles de savoir-faire en bronzerie d'art
- 8 La ciselure, ou le métal dompté
- 10 Dans le secret des ateliers
- 14 Focus 3D
- 16 Au chevet des Monuments historiques
- 22 Des créations sur mesure
- 26 L'artisanat d'art sublime le design contemporain
- 32 Un rayonnement international
Par Axelle Corty.

Le bronze est un matériau fascinant à travailler. Liquide en fusion dans la fonderie, il hypnotise. Une coulée de lumière brute, l'éclat du moule de sable qui s'enflamme et le métal a déjà commencé à prendre forme. Un des alliages les plus malléables, il peut être modelé et ciselé pour accueillir des motifs d'une extrême finesse. Il joue avec les contrastes de textures, il sublime les dessins les plus sophistiqués comme les lignes les plus pures. Satiné par un tour à polir, il devient extrêmement doux au toucher. Sa teneur en cuivre lui confère des qualités de surface qui offrent une accroche facile à d'autres éléments comme l'or, l'argent ou le nickel.

Depuis 1832, les artisans de Rémy Garnier se transmettent et maîtrisent les savoir-faire nécessaires au travail de ce matériau particulier. Il suffit de saisir leurs regards posés sur la pièce qu'ils sont en train de travailler pour comprendre la passion qui les anime. Que ce soit sous la flamme, dans un bain électrolytique ou en rotation accélérée sur un tour, le reflet du bronze ne quitte pas leurs yeux. Ils le transforment en mécanismes complexes qui équiperont vos portes ou vos fenêtres, en ornements magnifiques pour vos meubles ou vos cheminées, en bras de lustre pour illuminer vos intérieurs. Je suis fier d'accompagner aujourd'hui ces femmes et ces hommes, et d'avoir l'opportunité de les voir travailler quotidiennement.

Nous avons la chance de collaborer avec les architectes et les décorateurs les plus exigeants, qui nous poussent à évoluer et nous aident à grandir. Nous nous devons de hisser la qualité des services que nous proposons au niveau de qualité des produits fabriqués par nos artisans. Rémy Garnier s'approche des deux siècles d'existence. L'entreprise est empreinte d'Histoire et de traditions. Elle s'est aussi progressivement modernisée et possède aujourd'hui les plus récentes technologies numériques, placées au service des savoir-faire traditionnels, et qui améliorent notre réactivité dans les projets sur mesure.

Nous entrons tous aujourd'hui, dans une ère numérique qui verra la valeur ajoutée humaine se concentrer sur certains secteurs d'activité. Les métiers d'art en font partie, car la main de l'homme et son rapport sensible à la matière ne peuvent pas facilement être imités. Rémy Garnier s'implique dans ce changement, participe à l'effort de promotion des métiers d'art auprès de la jeunesse, valorise son patrimoine de savoir-faire traditionnels, et poursuit sa modernisation grâce à des collaborateurs passionnés. Tout cela dans la perspective d'entamer d'ici quelques années, son troisième siècle d'existence.

Couverture :
Une collection riche de plus de 7000 modèles
Quelques exemples de la riche bibliothèque
d'espagnolettes et de crémones
exposées dans le showroom historique
du boulevard de la Bastille.

À gauche :
Des béquilles de porte ciselées
Un exemple de modèle de style dont Rémy Garnier
pérenne la tradition tout offrant la possibilité
de le personnaliser.

DEUX SIÈCLES DE SAVOIR-FAIRE

Créée en 1832, l'entreprise Rémy Garnier a traversé les époques en préservant les savoir-faire de la serrurerie artisanale.

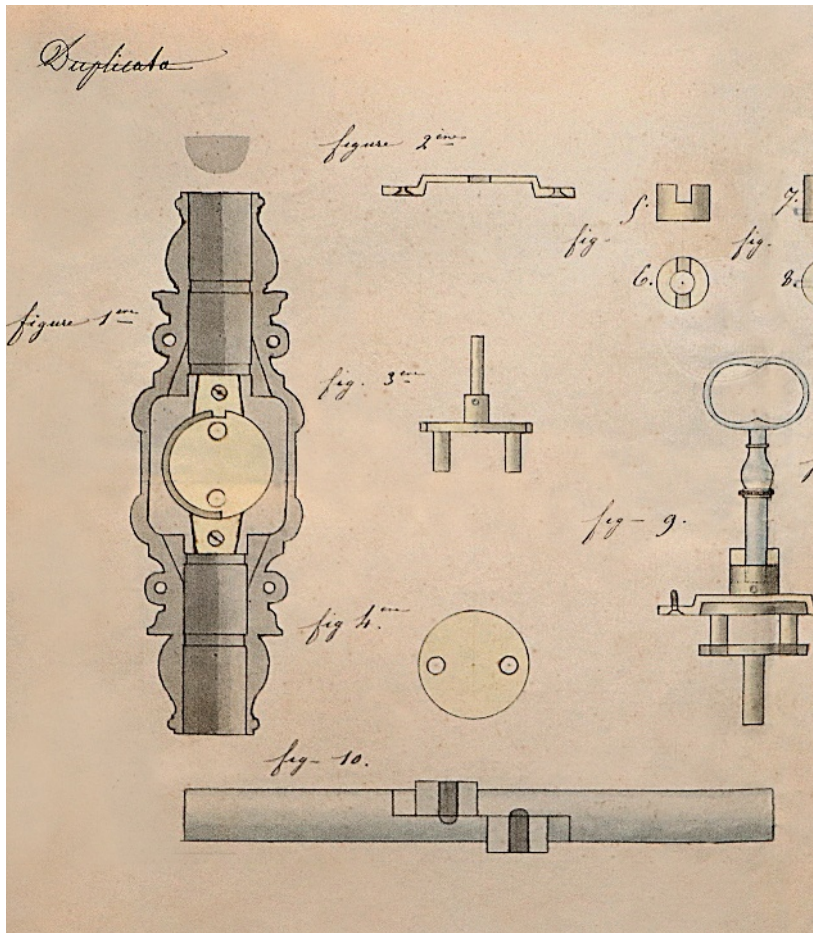
Au XVIII^e siècle, l'éducation des rois de France comprenait l'apprentissage d'un ou plusieurs métiers d'art. Louis XV distillait des parfums et savait tourner le bois et l'ivoire. Louis XVI, son petit-fils et successeur sur le trône, aimait pratiquer l'ébénisterie, l'horlogerie et la serrurerie. Par serrurerie, il faut entendre l'art de créer et réaliser des mécanismes d'ouverture pour les portes et les fenêtres. C'est un art du métal, et dans les appartements du château de Versailles de Louis XVI, on trouvait donc une forge et des tours à métaux, comme dans les ateliers de Rémy Garnier aujourd'hui. L'entreprise porte le nom de son fondateur, un entrepreneur ingénieux qui, comme Louis XVI, avait un faible pour les serrures à combinaisons secrètes et les mécaniques de précision. Rémy Garnier était né à Montbard, en Bourgogne, une ville de grande tradition métallurgique, et avait fait son apprentissage en serrurerie à Paris. C'est dans une minuscule rue des vieux quartiers de la capitale, la rue de Nevers, qu'il ouvrit en 1832 son premier atelier.



Le catalogue historique de Rémy Garnier
Sur une page du catalogue illustré de gravures anciennes, un modèle de clef iconique de la maison aux initiales de Rémy Garnier accompagné d'une crémone savamment ouvragée.

EN BRONZERIE D'ART





Un brevet déposé par Rémy Garnier

Le plan d'une crémone, réalisé par l'ingénieur Rémy Garnier en 1849. Un brevet parmi de nombreux que Rémy Garnier a déposés tout au long du XIX^e siècle.

Il aurait sans doute été surpris et heureux d'apprendre que deux siècles plus tard, son entreprise existerait toujours sous son nom et serait désignée pour rénover les serrures XVIII^e siècle du château de Versailles.

Supériorité technique

Au cours de sa carrière, Rémy Garnier forgea sa réputation en devenant l'un des inventeurs de la crémone. Ce nouveau système de fermeture de fenêtres qui offrait une étanchéité au froid inédite détrôna les verrous et espagnolettes dans les luxueux immeubles modernes. Rémy Garnier devint un partenaire de la modernisation de Paris, lancée par Napoléon III et le baron Haussmann. Nombre de fenêtres des superbes immeubles haussmanniens aux toits de zinc, devenus depuis des symboles de la capitale, portent la signature de Rémy Garnier. Son fils, Rémy-Louis Garnier, allait méthodiquement exploiter les brevets déposés par son ingénieur père pour garantir à l'atelier son avance technologique face à ses concurrents. Succès oblige, il fallut agrandir les locaux et l'entreprise s'installa vers 1860 à son adresse actuelle, boulevard de la Contrescarpe (devenu depuis le boulevard de la Bastille), au cœur du Paris historique des ateliers d'art. Sous la III^e République, Rémy Garnier devint fournisseur exclusif de la Compagnie des Immeubles de la plaine Monceau, grand investisseur immobilier dans ce quartier chic, alors flambant neuf.

Répertoire de styles

La maison, devenue leader du marché parisien, livrait à l'époque quelque 500 000 crémones par an. Elle équipait les hôtels particuliers et autres villégiatures d'une clientèle élégante. Sa spectaculaire collection de



Une famille de visionnaires

Rémy-Louis Garnier est né en 1832, l'année même où son père crée Rémy Garnier. Il sera le deuxième propriétaire de l'entreprise.

centaines de modèles mères de crémones, serrures, poignées et autres heurtoirs ou boutons de portes, doit beaucoup à l'imagination et aux goûts de ces commanditaires. Au showroom du boulevard de la Bastille, on peut admirer aujourd'hui des modèles néogothiques, néo-Renaissance, Art déco ou Art nouveau, certains peints à la main ou relevés d'émaux.

Feuilles et baies, coquilles baroques, lauriers Empire... Le répertoire maison est étourdissant, exécuté dans les ateliers, où de nombreux artisans ont étudié à la prestigieuse école Boulle, située dans le quartier. « La serrurerie n'est pas qu'une affaire d'ouverture et de fermeture de portes et de fenêtres. Un heurtoir ou un bouton de porte sont les premiers contacts, visuels et tactiles, avec une maison. Il faut qu'ils soient beaux et parfaitement réalisés », détaille Nicolas Merveilleux, le président-directeur général de l'entreprise.

Depuis les années 1990, la demande pour la serrurerie haut de gamme et sur mesure ne cesse d'augmenter

et Rémy Garnier fournit des pièces haute couture pour les palaces et les projets des grands décorateurs aux quatre coins du monde, tout en maintenant son expertise de restauration de serrurerie ancienne pour les Monuments historiques et les particuliers. Acquisée en 2018 par Ateliers de France, consortium français spécialisé dans le bâti très haut de gamme, l'entreprise a élargi la gamme de ses savoir-faire en fusionnant en 2013 avec ME Dupont, bronzier d'art spécialisé dans les luminaires, le mobilier de luxe en métal et bronze. Cet autre fleuron artisanal parisien est riche de ses propres archives. La bibliothèque de modèles de Rémy Garnier compte désormais 7 000 exemplaires. Depuis quelques années, les ateliers se sont dotés d'un scanner numérique et d'une imprimante 3D : les possibilités de création et de réalisation deviennent infinies. Un pas de plus vers le luxe de demain. Rémy Garnier, l'ingénieur, aurait été conquis.



La ciselure, ou le métal dompté



La ciselure est une technique de sublimation du métal qui remonte à l'âge de bronze. Chez Rémy Garnier, on la pratique dans la grande tradition artisanale française.

Dans le tumulte de l'atelier, il existe un îlot de tranquillité : l'atelier de ciselure. Le temps s'y écoule au rythme du « tic-tic » métallique des marteaux sur les ciselets, dans une atmosphère de profonde concentration. Entre les mains des ciseleurs, le métal prend vie, devient peau, tissu, nervure de feuille, pétale moiré de fleur ou pelage d'animal. L'artisan doit avoir un œil d'artiste et la main sûre, connaître sur le bout des doigts les styles décoratifs et avoir suivi une longue formation, d'abord à l'école Boulle d'arts appliqués, puis à l'atelier de l'entreprise. Floral, perlé, godronné, chaque détail sculpté de la pièce qui sort de fonderie est repris sous ses doigts. Il lui redonne sa vivacité par le ballet du marteau et du ciselet. « On ne travaille pas en force. C'est le rebond du marteau qui fait avancer le ciselet et le guide. On ne fait que tenir le marteau et lui donner de l'élan », explique Tiphaine Louchard, la responsable de l'atelier de ciselure de Rémy Garnier à Château-Renault. Ce geste virtuose permet de remodeler le volume sans outil coupant, ni retrait de matière. « Cela démontre qu'avec de bons outils, on peut faire du métal ce que l'on veut. » Ces fameux outils sont les alliés des ciseleurs, qui les fabriquent eux-mêmes. Ils taillent le bois fruitier des manches de leurs marteaux pour les adapter à leur main, et réalisent les quelque trois cents ciselets d'acier qui leur permettent d'exécuter autant d'effets différents sur le métal. Au besoin, en cas d'effet encore inédit, un nouveau ciselet est élaboré. « Marteaux et ciselets sont personnalisés et portent les marques de leurs propriétaires », explique Tiphaine Louchard. On ne les vend jamais, mais ils se transmettent de génération en génération. Je possède des outils qui portent quatre signatures, de quatre générations de ciseleurs. Je les donnerai un jour, à mon tour, à un jeune ciseleur, pour qu'ils puissent servir après moi. »

Des outils sur mesure
Dans l'atelier de ciselure de Château-Renault, devant une page du fameux catalogue historique de la maison Rémy Garnier, les marteaux au manche de bois fruitier (à gauche) sont sculptés par les ciseleurs en fonction de leur main. Ils fabriquent aussi leurs ciselets, en fonction des effets recherchés pour la sculpture du métal.



Ciselets et boutons
Boutons de placard, de crémone ou encore béquilles de poignée de porte, tous les éléments sortis de la fonderie passent entre les mains des ciseleurs, pour mettre en valeur leurs détails décoratifs.



Le geste virtuose
C'est le rebond du marteau sur le ciselet qui donne le rythme pour resculpter tous les reliefs d'une pièce, un travail tout en délicatesse.

Dans les ateliers de Rémy Garnier, à Paris et en Touraine, le métal se métamorphose, dans la flamme, les étincelles et les mains des artisans.

Avec ses quelque cinq cents mètres carrés, l'atelier du boulevard de la Bastille est immense. À la fin du ^{xix}^e siècle, il l'était encore plus, quand on y fabriquait la serrurerie des beaux immeubles qui sortaient alors de terre sur la très chic plaine Monceau. Les artisans qui y travaillent ont conscience d'œuvrer dans l'un des derniers grands ateliers d'art qui subsistent à Paris. Ici, le patrimoine a une grande place. On restaure, entre autres, cette quincaillerie du ^{xix}^e siècle pour les occupants d'aujourd'hui. « J'adore découvrir de quelle façon les pièces anciennes étaient fabriquées, admirer leur beauté et leur ingéniosité. La serrurerie d'art est une belle chose. Il faut que les objets soient à la fois fonctionnels, esthétiques et durables même si parfois on ne les voit pas », raconte Adrien Couradette, le chef de l'atelier serrurerie d'art. Chaque pièce restaurée ou fabriquée ici est un cas unique, qui demande un déploiement de savoir-faire : soudure, usinage, polissage, ciselure, brunissage à la pierre d'agate ou



La fonderie

Elle est le cœur de l'atelier de Château-Renault en Touraine : le bronze en fusion est versé à la louche dans les moules de sable.

ATELIERS





12

Fabrication de l'empreinte de la pièce à reproduire (modèle mère)
La pièce est d'abord moulée dans du sable additionné d'huile de lin
avant d'être coulée en bronze à la fonderie de Château-Renault.

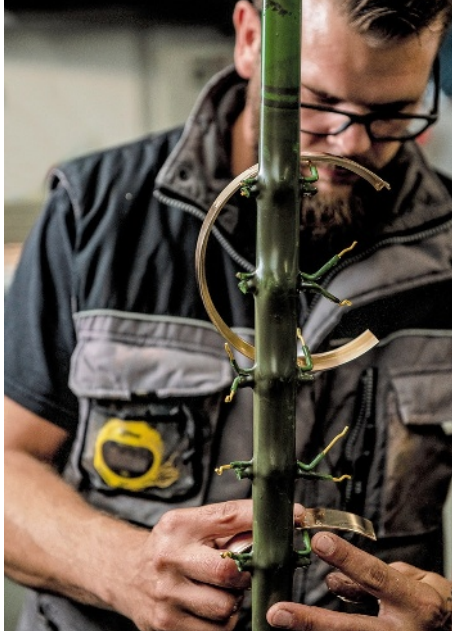
d'hématite pour magnifier la brillance de l'or, pose de patine... Parfois les projets sont hors normes lorsqu'il faut par exemple incruster de diamants et de pierres précieuses la béquille d'une poignée de porte ou restaurer la serrure XVIII^e siècle de la bibliothèque des appartements privés de Marie-Antoinette au château de Versailles.

Seul point commun à tous : le métal, qu'il s'agisse du bronze, du laiton, la feuille d'or et d'argent, ou de tout autre type de matériaux métalliques utiles en serrurerie. Il fascine les artisans de l'atelier. « J'ai choisi mon métier pour le feu, la soudure, la flamme et les étincelles », déclare l'œil brillant Étienne Voisin, chef d'atelier du pôle luminaires, décoration et mobilier. Lui et son équipe sont capables de restaurer une applique Louis XV comme de réaliser une somptueuse coiffeuse argentée de style Art déco.

Les bronzes de Rémy Garnier proviennent de son atelier à Château-Renault, en Touraine. La fonderie en est le cœur. C'est une grande pièce où le feu couve en permanence. Dans une cuve, le bronze est chauffé à près de mille degrés. On le sort à la louche pour le couler dans des moules, et la moindre goutte versée en dehors prend instantanément feu.

Les artisans qui travaillent ici sont capables de soulever ces grosses louches de près de dix kilos comme de fabriquer les moules, en tassant autour de la pièce à reproduire du sable de fonderie, de couleur rouge, additionné d'huile de lin.

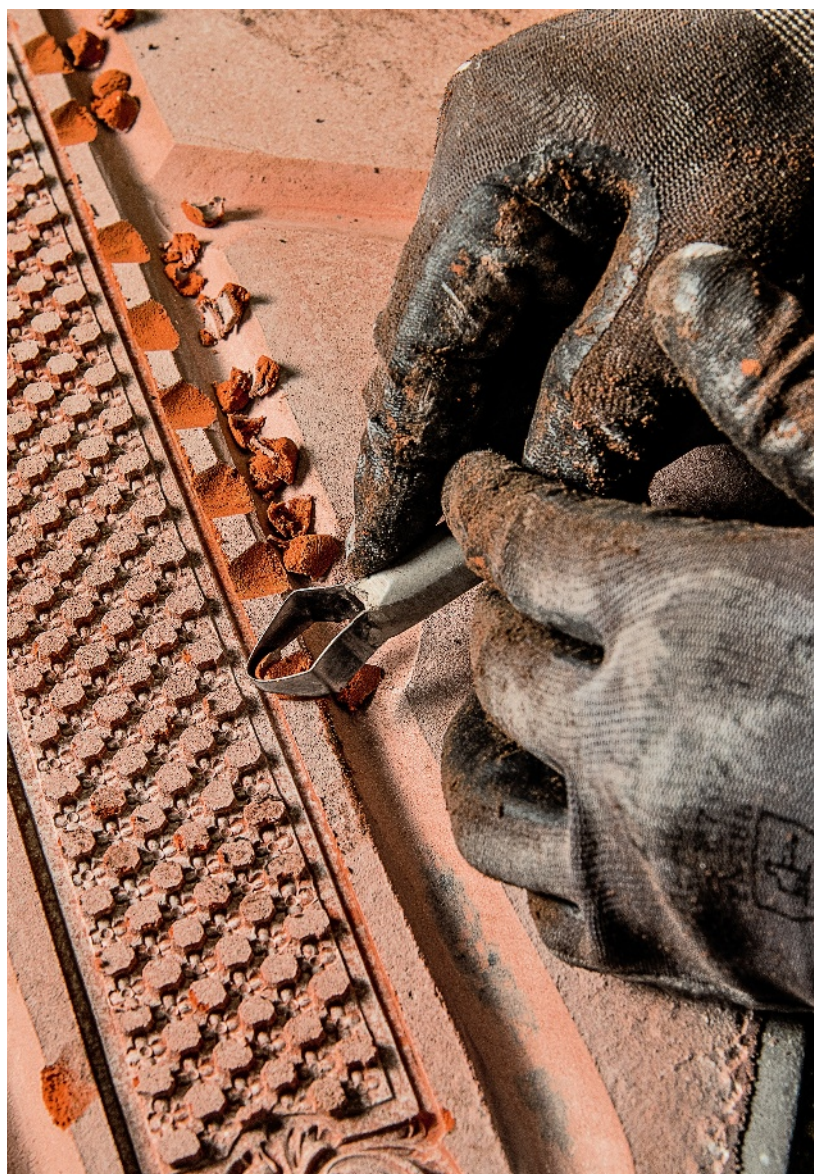
Une fois l'empreinte faite, ils ménagent minutieusement des canaux afin de guider le chemin du métal. Une journée d'attente est nécessaire avant d'ouvrir le moule, afin d'éviter tout choc thermique qui pourrait fissurer la pièce. En cas de défaut, le métal est remis en cuve. « Le sable rouge, cuit dans l'opération, ne



Dernière étape : le traitement de surface

Avant de plonger les pièces à décorer dans des bains d'or ou d'argent (ici, une bague de colonne pour un château d'Ile-de-France), on les attache sur des crochets.

pourra plus servir pour le moulage, mais sera utilisé pour tasser le sable neuf dans un futur moule. « Ici, il n'y a que le sable rouge et le temps qui se perd. Le métal est toujours recyclé », explique Thierry Roland, bronzier d'art et directeur du site de Château-Renault. Quand elle sort de fonderie, la nouvelle pièce passe entre les mains des ciseleuses. La première étape de leur travail consiste à retirer, à la lime ou à la fraise, les éventuelles traces de fonderie, les « barbes », « jets » et autres empreintes de sable laissés par le passage du bronze dans les moules. Puis elles magnifient le décor au marteau et au ciselet, redessinent les reliefs du modèle, créent des ombres et des lumières. La pièce est alors montée avec les autres éléments qui constituent l'objet, comme un lustre par exemple, puis polie. Enfin vient le temps du décor au bain, qui se pratique, comme la fonte, exclusivement ici en Touraine. La pièce, attachée à un crochet, est plongée dans une cuve d'eau dans laquelle une couche de métal, argent, or, laiton, cuivre ou rhodium, vient la recouvrir par un procédé d'électrolyse. Suit l'éventuelle remonture. Peut s'y ajouter la pose d'une dernière patine pour éviter un effet trop neuf que les clients détestent. Grâce à leurs commandes ici les gestes artisanaux perdurent depuis des générations.



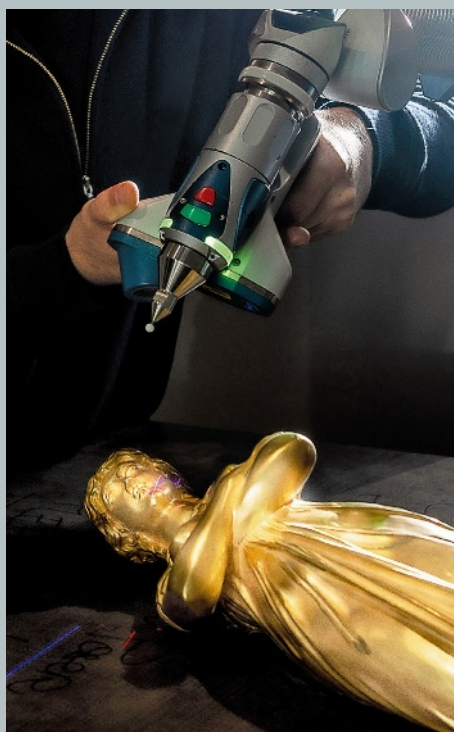
Finalisation de l'empreinte d'une plaque de porte

Une fois l'empreinte réalisée, les artisans ménagent minutieusement des canaux de coulée afin de guider le chemin du bronze chauffé à plus de mille degrés qui doit arriver ni trop rapidement ni trop lentement pour éviter les bulles.



Focus 3D

Alliés aux savoir-faire ancestraux des ateliers, scan et imprimante 3D permettent à l'entreprise une liberté stylistique totale.



Le scan numérique du bureau d'études
Deux lasers se croisent sur l'objet à scanner, permettant de le modéliser en une multitude de points.

Des créations ultracomplexes
Au cœur des ateliers du boulevard de la Bastille, ce bras de scan permet de numériser n'importe quel modèle, afin de pouvoir le modifier à l'infini via la conception assistée par ordinateur.

Rémy Garnier possède un bureau d'études au cœur de son atelier depuis sa création en 1832. C'est indispensable pour dresser des plans, adapter des mécanismes aux impératifs des menuisiers, comme pour créer de nouveaux modèles. Depuis une dizaine d'années, ce bureau d'études est doté d'outils numériques, mis à jour au fil des innovations : logiciels de conception assistée par ordinateur, scan numérique et imprimante 3D. « Cela nous permet non seulement d'élargir nos capacités de création, techniques et stylistiques, mais aussi de réduire nos délais de réalisation », commente Antoine Léonard. Ce monteur en bronze formé à l'école Boulle pilote l'intégration de ces nouveaux outils au sein de l'entreprise. À la clé, des réalisations techniquement ultracomplexes, comme récemment un système de crémone intégré à l'intérieur d'une porte, mais surtout une capacité d'adapter n'importe quel modèle existant. Il suffit de faire passer sous les deux rayons laser croisés du scanner le modèle souhaité. Le logiciel 3D le restitue en millions de points. « Je peux modéliser dans mon ordinateur la pièce même la plus complexe, la déformer, en changer les proportions et y ajouter tous les motifs décoratifs que je souhaite », détaille Antoine Léonard.

Les quelque 7000 modèles des archives de Remy Garnier sont en cours de numérisation. L'entreprise se donne encore deux ans pour achever cette tâche titanesque, qui lui permettra d'offrir des possibilités illimitées de création, en mêlant par exemple plusieurs modèles. La clientèle peut déjà inventer les siens de toutes pièces, mis en plan par le bureau d'études, puis imprimés en 3D en résine, avant d'être moulés, coulés en bronze, puis ciselés et décorés. La main de l'artisan demeure indispensable, tout comme les connaissances artisanales du bureau d'études. Pour Antoine Léonard : « L'adaptation d'une maquette numérique à la réalisation de la pièce en métal est très délicate. Il est indispensable d'être du métier pour le faire. Il me faut autant de temps pour réaliser une maquette numérique qu'à l'artisan pour fabriquer la pièce. » Le luxe de demain demeure un artisanat.

Le château de Versailles, le château de Chantilly, l'opéra de Lille... Rémy Garnier a restauré la serrurerie et les luminaires de nombreux Monuments historiques français.

Rémy Garnier détient le label Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV), qui distingue en France les entreprises qui possèdent des savoir-faire artisanaux d'excellence et participent à leur conservation. Pour la société, pouvoir restaurer ses modèles, même anciens, fait partie de son activité comme de son image de marque. À peu près un quart de ses réalisations concerne la restauration, notamment de Monuments historiques. « C'est une activité difficile à rentabiliser, mais nous trouvons les solutions pour la conserver. Nous sommes presque les derniers gardiens d'un savoir-faire », explique Adrien Couradette, chef de l'atelier de serrurerie d'art à Paris et spécialiste des restaurations patrimoniales. Rémy Garnier travaille pour le château de Versailles depuis le milieu du ^{xx}e siècle. L'entreprise a été titulaire pendant des décennies du contrat d'entretien des serrureries du domaine de Versailles, qui comprend le château mais aussi Trianon et le domaine de Marie-Antoinette. Ce partenariat a permis aux artisans



Le château de Chantilly

Pour la restauration des petits appartements du duc et de la duchesse d'Aumale au château de Chantilly en 2019, Rémy Garnier a rénové la quincaillerie décorative des portes et fenêtres, les crémones, les serrures en applique, les espagnolettes et les systèmes de verrous des doubles portes, dans ce rare intérieur d'époque Louis-Philippe, installé par le décorateur Eugène Lami entre 1845 et 1847.

HISTORIQUES





L'ambassade de Suisse à Paris

Toute la fantaisie éclectique du XIX^e siècle est résumée dans cette espagnolette au décor fastueux, qui cohabite avec les intérieurs XVIII^e siècle de l'hôtel particulier de Besenval. Les équipes de Rémy Garnier l'ont restaurée en dorure nitrée avec des tringles en sang de bœuf en 2018.

maison de veiller entre autres sur la quincaillerie des fenêtres des façades sur jardin du château, comme sur celles du cabinet doré de Marie-Antoinette et de participer à la restauration du pavillon français et du belvédère dans le jardin du Petit Trianon. Rémy Garnier est également intervenu sur la serrure de la bibliothèque des petits appartements de Marie-Antoinette, mais aussi sur d'autres serrures datant du règne de Louis XVI, réalisées, selon la légende, par le roi lui-même, serrurier de talent.

Depuis plus de vingt ans, l'entreprise intervient également au château de Chantilly, une autre légende des arts décoratifs français. Cette dernière décennie, elle a contribué à la restauration de la Grande Singerie, célèbre salon ^{xviii}^e siècle dont les décors représentent d'amusants singes costumés, comme à celle des appartements du duc d'Aumale (ill. p. 16-17). Pour ce rare exemple subsistant d'un décor princier d'époque Louis-Philippe, la maison a restauré la quincaillerie décorative des portes et des fenêtres, les crémones, les serrures en applique, les espagnolettes et les systèmes de verrous des doubles portes.

Techniques d'autrefois

Régulièrement, on confie à Rémy Garnier la restauration de quincailleries et de serrures de beaux hôtels particuliers parisiens du ^{xviii}^e siècle; comme l'hôtel de Besenval (ill. ci-contre), rue de Grenelle et celui de Bourvallais (ill. p. 20), place Vendôme, respectivement devenus l'ambassade de Suisse et le ministère de la Justice, mais aussi de serrures des salles patrimoniales du Louvre. « On est ébahi par les techniques d'autrefois, par le savoir-faire et la virtuosité déployés par les artisans d'hier. Pour restaurer des serrures extraordinaires comme celles-ci, il faut retrouver le même état d'esprit,



Le boudoir de l'ambassade de Suisse à Paris

Les splendeurs ^{xviii}^e siècle de l'hôtel de Besenval, devenu l'ambassade de Suisse. Rémy Garnier y a restauré, en 2018, quincailleries et serrures.



Le ministère de la Justice à Paris
Place Vendôme, l'hôtel de Bourvallais et ses ors abritent le ministère de la Justice depuis 1718. Il a bénéficié, en 2018, des soins de Rémy Garnier pour la rénovation de sa quincaillerie. La maison a pu faire usage de sa grande culture stylistique au service d'un répertoire varié de crémones de hautes fenêtres.

la même énergie qu'eux, se documenter et se réapproprier des savoir-faire oubliés », raconte Adrien Couradette. Toutes ces interventions nécessitent une parfaite connaissance des styles et la maîtrise des modes de fabrication historique. Elles ont lieu sous l'égide du ministère de la Culture. La règle en matière de restauration est d'intervenir à minima sur les œuvres, de conserver autant que possible les pièces et décors d'origine, ce qui exige beaucoup de réflexion dans l'atelier et des échanges constants avec les conservateurs du Patrimoine. La même politique est de mise pour les restaurations des luminaires des Monuments historiques, une autre spécialité de Rémy Garnier. Son atelier de Vendin-le-Vieil, dans le nord de la France travaille en partenariat avec le Mobilier national, service de l'État qui meuble les bâtiments officiels français. Son premier coup de maître fut la restauration, entre

2001 et 2003, des deux cent dix luminaires néo-xviii^e siècle de l'opéra de Lille, y compris le lustre de la salle de spectacle, mastodonte de deux tonnes de bronze, verre et 250 000 cristaux, dans lequel les artisans ont dû se frayer un passage, exploit rendu possible grâce à un échafaudage culminant à trente mètres du sol. Cette prouesse a valu à Rémy Garnier de se voir confier les luminaires de multiples églises dans le nord de la France, de nombreux ministères parisiens comme le ministère des Affaires étrangères, quai d'Orsay, mais aussi ceux du château du Clos Lucé, autrefois demeure de Léonard de Vinci à Amboise. Plus récemment, la maison a remis en lumière la salle des mariages de style Louis XV de l'hôtel de ville de Douai et l'extraordinaire salle Strhau, à Maubeuge (ill. ci-contre). Cette salle de spectacle est un bijou Art déco pour laquelle l'entreprise a dû déployer des trésors de ténacité afin de remplacer les verres de couleur jaune, vert et améthyste des lampadaires. « Ils ne sont plus fabriqués aujourd'hui. J'ai dû éplucher tout mon carnet d'adresses et contacter tout mon réseau. Un jour, on m'a donné le contact d'un artisan à la retraite qui possédait un petit stock », raconte Jean-Jacques Labaere, le directeur de l'atelier de Vendin-le-Vieil, spécialiste de la restauration de luminaires anciens depuis les années 1980. « J'ai dû procéder de même pour remplacer plusieurs vasques lumineuses en albâtre, alors que les carrières françaises sont taries aujourd'hui et le matériau, rare en Europe. J'ai trouvé un fournisseur au Portugal. J'ai parfois l'impression d'être un détective privé au service du patrimoine ! » Les Entreprises du Patrimoine Vivant recèlent des trésors qui n'ont pas de prix.



La salle Strhau à Maubeuge

Joyau de l'Art déco où de rares luminaires de verre coloré et d'albâtre ont été rénovés par Rémy Garnier entre 2016 et 2018, la salle Strhau accueille des spectacles, des concerts et des expositions.



L'hôtel Le Marois, Salons France-Amériques

Ce lustre de l'escalier d'honneur, qui dessert les salons de réception a été rénové par Rémy Garnier. L'entreprise a restauré l'ensemble des lustres de cet hôtel particulier à l'architecture typiquement haussmannienne, avenue Franklin D. Roosevelt dans le VIII^e arrondissement à Paris.

MAISON

GARNIER

Figure

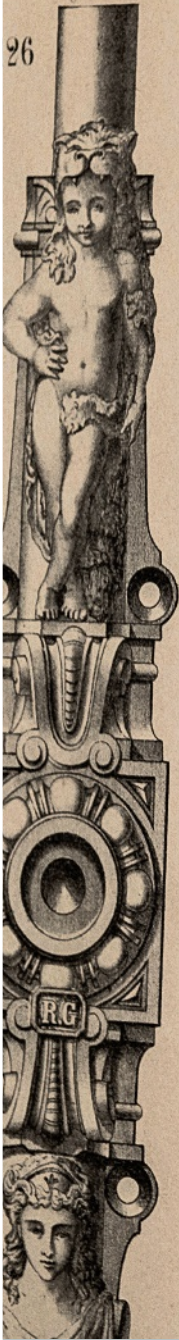
Modèles

déposés.

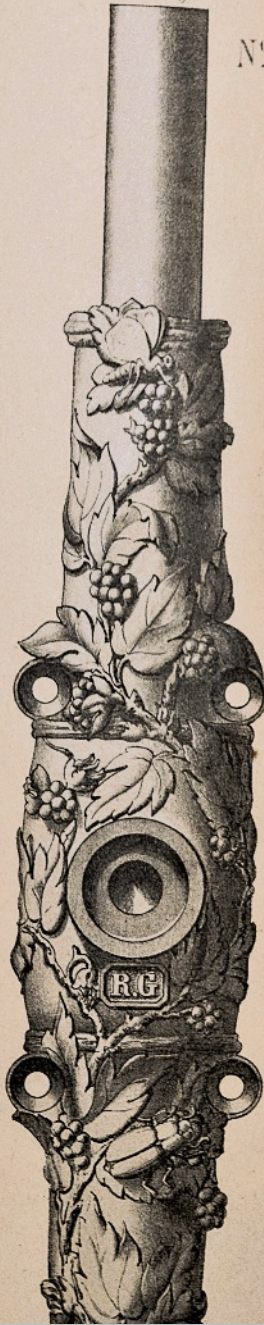
Feuillage

Renaissance

26



N° 128



N° 127



N° 127

N° 127 bis

Des créations sur mesure



Pour Rémy Garnier, rien n'est figé dans le bronze ; en matière de personnalisation, les possibilités sont infinies. La preuve par quatre réalisations sur mesure.

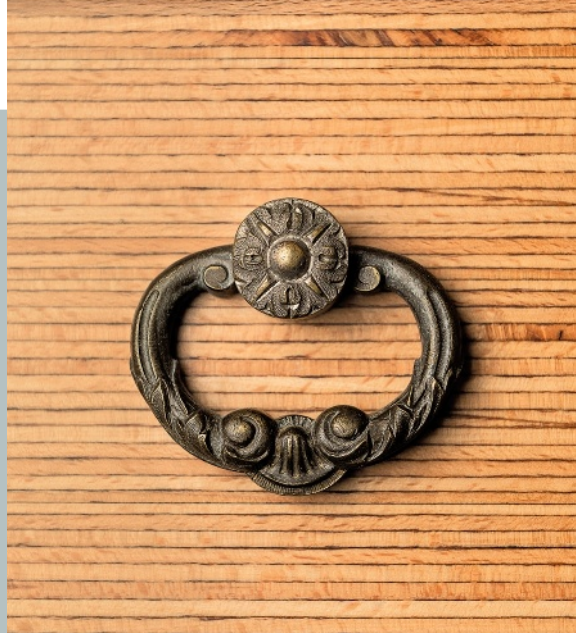
C'est une crémone star des collections de Rémy Garnier : le fameux modèle réalisé pour la mairie de Paris en 1871. Son bouton, assez monumental, peut porter les armoiries de la Ville, une nef voguant sur la Seine. Il a été posé également dans les mairies d'arrondissement. Désormais, grâce à la modélisation en 3D, cette crémone peut arborer sur son bouton des armoiries, un blason ou autres initiales, avec un entourage décoratif au choix. Ici, c'est un client russe qui a mis la crémone à ses couleurs, intégrées dans un décor très riche et travaillé. Le modèle est idéal pour une personnalisation.

Réinterprétation d'un modèle

On peut aussi faire entièrement évoluer un modèle, selon les souhaits d'un commanditaire. Pour le décorateur irlandais Gabhan O'Keeffe, dont un client londonien était séduit par un anneau de commode qu'il souhaitait voir réaliser dans de plus grandes dimensions, Rémy Garnier a scanné le modèle, qu'il a retravaillé en 3D sur ordinateur. L'anneau a été modifié jusqu'à ce que le client le trouve à son goût. Matérialisé en résine par impression numérique, le nouveau modèle mère a été moulé en bronze, ciselé et décoré à l'or. Ce procédé est beaucoup plus rapide que les essais de modèle mère sculptés en bois, qui demandent une nouvelle sculpture à chaque réajustement, celle-ci pouvant prendre des semaines. Malgré tout, il arrive, selon le modèle, que l'étape de la sculpture sur bois conserve sa pertinence.

La crémone historique
Ce modèle de crémone a fait entrer dès 1871 Rémy Garnier dans toutes les mairies parisiennes, avec ce large bouton orné des armoiries de la Ville : une nef voguant sur les ondes. Ce modèle est idéal pour créer des boutons de crémone personnalisés.

Des créations sur mesure



Design végétal
Une branche ramassée en forêt par les artisans de Rémy Garnier, transformée en poignée de porte en bronze pour orner un complexe hôtelier de luxe en Asie, dont le thème est la nature.



Réinterprétation
Grâce à la conception assistée par ordinateur, un petit anneau de commode est réinterprété en heurtoir après quelques modifications, suivant la fantaisie d'un client pour sa maison londonienne.



Design végétal

Pour un projet hôtelier de luxe en Asie, dont le thème directeur est la nature, Rémy Garnier a développé ce modèle Branche d'Arbre, décliné de la béquille de poignée de porte au bouton de condamnation. Un artisan de l'atelier est allé choisir une branche dans la nature. Elle a été scannée en 3D, imprimée en résine et fondue en bronze. Puis, une légère ciselure a permis d'en flatter les reliefs. La patine du décor permet d'évoquer à la fois l'oxydation naturelle du bronze et l'apparence du bois.

Une applique haute couture

Les décorateurs Gilles & Boissier signent les boutiques de la marque de vêtements Moncler dans le monde entier. C'est, à l'origine, pour l'une d'elles, en Allemagne, qu'ils sont venus chiner boulevard de la Bastille une applique d'esprit Louis XVI dans les archives de la maison. À partir de cette applique remodelée par Gilles & Boissier, les artisans de Rémy Garnier ont créé une version absolument sur mesure. Les artisans ont également élaboré cette finition oxydée dégradée, qui lui confère une allure mystérieuse et romantique plus moderne. La maison s'est également occupée de trouver au modèle cet abat-jour atemporel, un peu brut, qui lui donne encore plus de caractère.

Une applique haute couture

Une applique Louis XVI des archives Rémy Garnier, relookée en collaboration avec le duo de décorateurs Gilles & Boissier, pour orner les boutiques de la marque Moncler.

Conservatoire artisanal depuis près de deux siècles, Rémy Garnier innove et maintient son savoir-faire dans l'air du temps.

Son catalogue historique et sa collection de modèles contribuent beaucoup à sa réputation. Pourtant, Rémy Garnier produit aujourd'hui autant de pièces contemporaines que de pièces de style. « C'est exactement cinquante-cinquante, constate son président Nicolas Merveilleux. Il y a un mouvement très net vers le contemporain dans le monde entier. Même pour des bâtiments de style ancien, on nous demande de la quincaillerie moderne. La tendance est au mélange. »

La maison réalise ainsi des modèles d'aujourd'hui d'après des dessins de décorateurs. En 2019, elle a travaillé avec le studio Briand et Berthereau, qui a, entre autres, réalisé la fameuse résille de métal du Mucem de Rudy Ricciotti à Marseille, pour créer un nouveau modèle iconique de sa collection. À la clé : la gamme LUG, un design tout en épure et un travail sur la sensualité du bronze, où chaque objet (béquille de poignée de porte, poignée de tirage...) invite à la manipulation. Une démonstration de luxe sans ostentation.



L'hôtel Monsieur George à Paris
Rémy Garnier a collaboré au chic du décor de l'hôtel – ici la chambre Windsor – nouveau repaire élégant des Champs-Élysées, imaginé par la designeuse et décoratrice anglaise Anouska Hempel.

DESIGN CONTEMPORAIN



Rémy Garnier a aussi développé sa propre gamme contemporaine, baptisée Concept (ill. p. 35), avec des lignes géométriques et différentes textures de métal. Sa collection de luminaires maîtrise aussi le répertoire design. Suspensions Empire ou lustres Louis XV cascading de cristal cohabitent au catalogue avec des modèles au vocabulaire stylistique parfaitement contemporain, réalisés selon les mêmes techniques. Les modes de fabrication doivent eux aussi évoluer pour répondre aux nouveaux défis posés par une clientèle à l'imagination sans limites.

Pour une immense demeure récemment bâtie en Ile-de-France, Rémy Garnier a dû concevoir des moulures en bronze, une commande inhabituelle, et cela pour des métrages très importants, qui ont nécessité des techniques de soudures réinventées. Pour ces autres palais contemporains que sont les nouveaux palaces parisiens, la double compétence des ateliers, familiers des Monuments historiques comme des créations, constitue un superbe atout.

Restaurations et créations

À l'hôtel Ritz Paris, bijou XVIII^e siècle de la place Vendôme converti en hôtel en 1898, Rémy Garnier avait réalisé à l'époque toute la luxueuse quincaillerie. C'est donc tout naturellement que la société s'est vue confier la restauration des serrures anciennes lors du grand chantier de restauration de ce palace mythique, rouvert en 2016 après quatre ans de travaux, mais elle y a également réalisé toute la quincaillerie neuve. Au Shangri-La, qui fut à l'orée du XX^e siècle la demeure néo-Louis XIV du prince Roland Bonaparte, Rémy Garnier a restauré les serrures, les espagnolettes et les poignées des pièces nobles du rez-de-chaussée. Au Crillon, célèbre hôtel de la place de la Concorde qui fut à l'origine un



Le palace parisien Shangri-La

Le Grand salon, lieu des réceptions prestigieuses du Shangri-La, hôtel qui fut à la fin du XIX^e siècle le palais parisien du prince Roland Bonaparte. Rémy Garnier y a restauré toutes les serrures et les poignées des portes et fenêtres.



Une résidence privée à Londres
Un projet mené en collaboration
avec la société française
Métal Bronze System Design.



La Maison Souquet à Montmartre

Le salon Lounge de la Maison Souquet, ancienne maison close métamorphosée en cinq étoiles orientaliste par le décorateur Jacques Garcia qui a sollicité Rémy Garnier pour équiper les portes et les fenêtres.



La célèbre suite impériale de l'hôtel Ritz Paris, place Vendôme
Rémy Garnier travaille encore pour ce palace pour lequel l'entreprise
avait livré toute la luxueuse quincaillerie lors de son ouverture en 1898.

palais construit au XVIII^e siècle et occupé par le duc d'Aumont, l'entreprise a été sollicitée pour la grande rénovation effectuée de 2013 à 2017. Elle a livré des luminaires, des ornements de cheminée et aussi des poignées et serrures pour la suite présidentielle, collaborant à rendre réelle la vision sublimée et érudite du XVIII^e siècle de Karl Lagerfeld, qui en avait entièrement imaginé le décor. Rémy Garnier a aussi équipé le spa. Outre ces palaces de légende, Rémy Garnier s'impose dans des hôtels de luxe aux concepts audacieux. Son expertise a été requise à la Maison Souquet (ill. p. 29), ancienne maison de plaisirs montmartroise précieusement redécorée par Jacques Garcia dans un style éclectique Napoléon III, ou encore chez Monsieur George (ill. p. 26-27), repaire raffiné et fantasque des Champs-Élysées imaginé par la designeuse et décoratrice anglaise Anouska Hempel. Toutes ces nouvelles commandes, souvent sur mesure, permettent à l'entreprise de maintenir vivant ses savoir-faire. Rémy Garnier innove, il s'est converti par exemple à l'impression 3D (lire p. 14) pour créer de nouveaux modèles mères plus rapidement, à une époque où de très longs délais d'exécution deviennent inconcevables. « La tradition doit s'adapter au présent », commente Thierry Roland, directeur des ateliers de Château-Renault.

Les métiers de Rémy Garnier ont de l'avenir. « Les métiers artisanaux seront mis en avant dans les années à venir, et l'artisanat d'art en particulier, juge Nicolas Merveilleux. Surtout dans un pays comme le nôtre, où cette grande tradition artisanale apporte une forte valeur ajoutée. Il faut encourager la jeune génération à se former à ces métiers. » Les ateliers de Château-Renault en Touraine accueillent régulièrement des écoliers en visite. Chez Rémy Garnier, la tradition a déjà un pied dans l'avenir.



Détail de la suite impériale de l'hôtel Ritz Paris

Dans ces lieux qui célèbrent le XVIII^e siècle, l'âge d'or des arts décoratifs français dont Rémy Garnier maîtrise tout le répertoire, ces serrures Louis XVI imposent leur élégance sobre et leurs proportions parfaites.



Un rayonnement international

Valeurs sûres en France,
les réalisations de Rémy Garnier se multiplient
à travers le monde.

L'aventure de l'entreprise à l'international débute au Maroc dans les années 1960. Rémy Garnier travaille alors pour la famille royale du Maroc et pour les plus prestigieuses demeures privées du pays, entre Casablanca, Rabat et Marrakech. Elle y explore les répertoires français traditionnels, mais également le style mauresque, l'Art déco et le design. Dans ce pays à l'immémoriale tradition ornementale, Rémy Garnier travaille toujours beaucoup aujourd'hui. À Marrakech, ville impériale devenue une capitale du luxe ces dernières années, l'entreprise a posé la touche artisanale finale à de nombreux nouveaux palaces. Toujours ces dernières années, dans le secteur de l'hôtellerie de prestige qui représente pour la maison une vitrine de choix, elle vient de travailler à la serrurerie d'un palace du Moyen-Orient sous la houlette d'un célèbre décorateur français, dans un registre très contemporain. Dans une même veine ^{xxi}e siècle, Rémy Garnier a créé et réalisé des modèles de quincaillerie et luminaire pour un complexe touristique de luxe en Thaïlande. « Les chantiers à l'étranger sont très motivants pour nos équipes, juge Nicolas Merveilleux, le président-directeur général de la société. La plupart du temps, il s'agit de projets à grande échelle. Ils nous donnent l'occasion de prouver nos facultés d'organisation. » L'entreprise s'est aussi constitué une belle clientèle en Russie, avec par exemple un très grand appartement au cœur de Moscou, qu'un particulier a confié au décorateur Boris Dmitriev. L'ambiance chaleureuse mêle un goût prononcé pour le design à de discrètes réminiscences ^{xviii}e siècle. Pour cette demeure de quelque cinq cents mètres carrés, Rémy Garnier a réalisé toute la quincaillerie décorative, dans un style contemporain. Pour un autre chantier de décoration à Kiev, la maison a livré des boutons et plaques de portes épurés que le commanditaire a fait contraster avec des modèles de clés Louis XV, best-sellers de Rémy Garnier dont les volutes évoquent des bijoux. À l'heure où les savoir-faire des artisans français rayonnent plus que jamais dans le monde, Nicolas Merveilleux aimerait déployer à l'international l'expérience de Rémy Garnier en matière de restauration. « De nombreux bâtiments de prestige aux quatre coins de la planète ont été réalisés par des artisans français, et favoriser la restauration d'œuvres anciennes plutôt que leur remplacement va dans le sens de l'histoire. »



Un riad privé au Maroc (ci-dessous). Dans ce riad près de Marrakech, Rémy Garnier a réalisé toutes les fermetures de fenêtres, serrureries et poignées. Dans les pièces de réception, des modèles d'inspiration mauresque ont été privilégiés, telle cette crémone (à gauche) dessinée dans les années 1960. Dans les autres pièces, les commanditaires ont aussi choisi des modèles du catalogue, cette fois dans le registre Art déco.

Informations pratiques

Adresse : 30 bis, boulevard de la Bastille, 75012 Paris

Téléphone : 01 43 43 84 85

r.garnier@remygarnier.fr

www.remygarnier.fr



— DEPUIS 1832 —



Rémy Garnier est l'un des premières entreprises à s'être vu attribuer le label Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV), en 2006. Seule distinction attribuée par les services de l'État, le label EPV a pour objectif de récompenser l'excellence française reposant sur la maîtrise avancée de savoir-faire rares, renommés ou ancestraux. Inscrit dans une démarche d'innovation permanente, il souhaite souligner la très haute technicité de certaines productions artisanales ou industrielles ainsi que leurs capacités d'adaptation aux nouveaux besoins de la clientèle.

Dans le showroom
boulevard de la Bastille
Un exemple de la variété
de la bibliothèque de
styles de Rémy Garnier,
entre veine classique en
bronze ciselé et modèles
design ou d'inspiration
Art déco, travaillés au
laser. Au centre, quelques
modèles aux lignes
géométriques de la
gamme contemporaine
Concept développée par
Rémy Garnier.

connaissance|des|arts.com

CRÉDITS

Toutes les photos sauf mention contraire © Rémy Garnier.

P. 2, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 22, 23, 24, 25, 35: Photos © Éric Garault. P. 20: Photo © Sophie Lloyd.
P. 21 (en haut): © Agence Sinitive. P. 26: © Benoît Linero. P. 30, 31: © Vincent Leroux.

HORS-SÉRIE DE CONNAISSANCE DES ARTS

Directeur de publication-Gérant de SFPA: Pierre Louette

Directeur de la rédaction: Guy Boyer @

Directeur du développement: Philippe Thomas @

Rédactrice en chef adjointe des hors-série et des développements numériques:

Lucie Agache @ - Rédacteur-graphiste: Pierrick Gigan @

Rédactrice-iconographe: Diane de Contades @

Chefs de fabrication: Sandrine Lebreton @, Anaïs Barbet @ assistée de Mélody Besson @

Les personnes dont le nom est suivi du signe @ disposent d'une adresse e-mail,
à composer comme suit: initialeduprénomnom@cdesarts.com

POUR CE NUMÉRO: Édition: ECL. Maquette: Claire Luxey.

DIFFUSION DES HORS-SÉRIE: Jérôme Duteil @ : 01 87 39 82 35.

Abonnements et vente au numéro: 01 55 56 71 08.

Connaissance des Arts est édité par SFPA (Société Française de Promotion Artistique),
SARL au capital de 150 000 €.

Connaissance des Arts est une publication du Groupe Les Échos.

Président-directeur général: Pierre Louette

Directeur délégué: Bernard Villeneuve

Directrice de Connaissance des Arts: Claire Lénart Turpin

10, boulevard de Grenelle - CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15. Tél.: 01 87 39 73 00.

e-mail: cda@cdesarts.com - 304 951 460 RCS. Paris

Commission paritaire: 1020 K 79964 - ISSN 1242-9198 - H. S. n° 920 - Dépôt légal:

3^e trimestre 2020

Photogravure: Caméléon (Paris). Impression: Deux-Ponts (Bresson). Origine du papier: France.

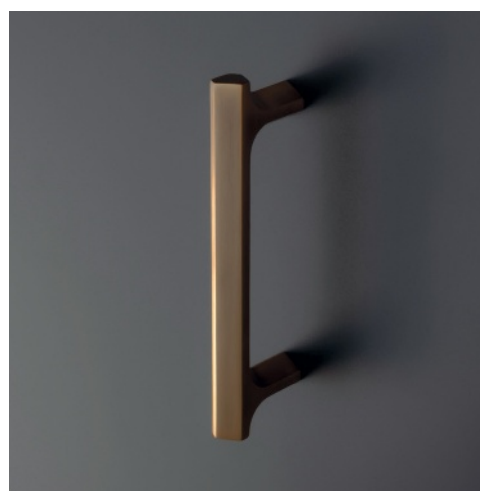
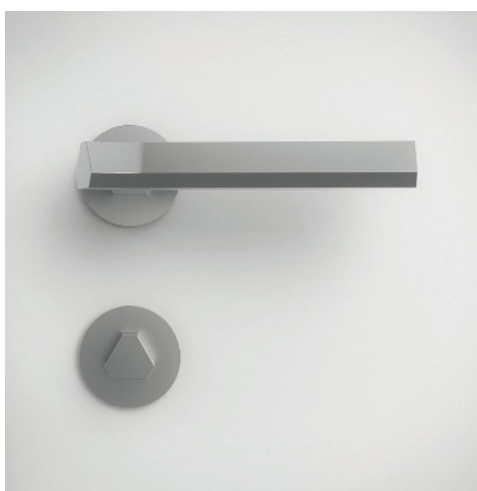
Taux de fibres recyclées: 0 %. Le papier de ce magazine est issu de forêts gérées durablement. Ptot
0.011kg/tonne.





REMY GARNIER

— DEPUIS 1832 —



COLLECTION LUG EN PARTENARIAT AVEC

STUDIO

Briand & Berthereau



WWW.REMYGARNIER.FR

30 bis, boulevard de la Bastille 75012 Paris - Tél : +33 1 43 43 84 85 - r.garnier@remygarnier.fr

